

Succès pour la deuxième édition de la Rencontre « La Recherche comme outil de transformation sociale » le 18 octobre à l'USTV !

Pour la deuxième année consécutive, a eu lieu le 18 octobre dernier une journée d'échanges et de réflexion centrée sur les recherches en travail social, qui s'est tenue dans les locaux de l'UFR Lettres, à l'Université du Sud Toulon-Var. Cet événement s'inscrit dans le cadre du Pôle ressources régional « Recherche et intervention sociale », animé par le Collège coopératif Provence Alpes Méditerranée (CCPAM).

Alors que la première édition en mars 2011 avait réuni environ 80 participants, ce sont plus de 130 personnes qui étaient présentes cette année ! Le thème de la rencontre, visiblement fédérateur, était « Regards sur la mise en synergie des acteurs sociaux ».

La journée a été introduite par le Président du CCPAM et Gilles Rebèche, administrateur de l'UDV, dont le pôle ingénierie sociale, soutenu par les équipes du centre départemental, s'est à nouveau largement impliqué dans l'organisation de la rencontre.

On est ensuite entré dans le vif du sujet avec un « état des lieux de la recherche en travail social aujourd'hui », dressé par M. Emmanuel Jovelin, sociologue, professeur à l'Université Catholique de Lille et président de l'Affuts (Association française pour la promotion de la recherche en travail social). Il a expliqué que « le travail social est un champ qui est en quête de reconnaissance en France » et a démontré que dans ce pays « il n'existe pas de tradition universitaire de la recherche en travail social », à la différence d'autres pays en Europe ou aux Etats-Unis. Insistant sur la différence à opérer entre la recherche « sur le travail social » et la recherche « en travail social », M. Jovelin a déclaré que la question de l'institutionnalisation du travail social en tant que discipline académique est avant tout « une question politique avant d'être scientifique : il s'agit de rapports de réseaux et de rapports de force ». Il s'est aussi félicité de la création d'un doctorat en travail social qui débutera à la rentrée 2013.

En deuxième partie de matinée étaient organisés deux « carrefours de recherche » au cours desquels des travaux ont été présentés par leurs auteurs. Dans le premier atelier, Pauline Dervaux, chargée de la mission Economie solidaire à l'UDV (Master ESS) et Christine Monnereau (Croix-Rouge française) ont présenté : « Stratégies de coopération : quelles problématiques ? Quels outils ? Les enjeux de la communication et de l'information au sein du processus de coopération » et « Le projet de plateforme Sam : soins, aide à la dépendance, soins à domicile ».

Dans l'autre atelier, Carole Peramo-Decourt (DEIS), Christiane Lecuyer (DEIS) et Céline Besson (Master ingénierie de la formation) ont exposé : « Construire collectivement une action publique : du programme d'action au projet éducatif », « Le partenariat : à quelles conditions le partenariat peut-il être vecteur de changement des pratiques professionnelles ? » et « Articuler les services formation et insertion au service de la

reconversion professionnelle ». Chaque présentation de recherche a été suivie d'un échange avec la salle.

Après cette matinée bien dense, un succulent buffet livré par le restaurant d'insertion Le Petit Prince, basé à La Seyne et Toulon, a permis aux participants de se rencontrer et discuter dans un cadre informel et détendant !

L'après-midi a commencé avec la présentation de Christine Gautier-Chovelon de sa thèse en sciences de l'éducation : « Une compréhension de l'agir collectif dans les structures municipales de la petite enfance : analyse du discours des encadrantes et des manageurs ». Elle a insisté sur « les relations de coopération » qui composent l'agir collectif et sur la façon dont les institutions valorisent ce travail collectif. Il existe une « dialectique entre la coopération et la reconnaissance » a-t-elle expliqué, insistant sur « la dynamique collective » qui permet « de travailler ensemble autrement » et rappelant que « la coopération, ce sont avant tout des moments à saisir ».

Ensuite, Jacques Méard, universitaire, a présenté une partie d'une étude menée par une équipe pluridisciplinaire : « La lutte contre le décrochage scolaire ». Les chercheurs et les professionnels visent dans ce travail à « faire l'inventaire des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire, identifier la nature de ces dispositifs par rapport à la prescription institutionnelle et pointer les effets sur le décrochage ».

La journée a été conclue par Laurence Boillée, directrice déléguée aux projets de l'UDV et Philippe Nectoux, du CCPAM.

A la lecture des évaluations individuelles, les participants sont unanimes à célébrer l'intérêt d'une telle journée. Les organisateurs parlent donc déjà d'organiser une troisième édition. Mais il va falloir être patient, elle ne verra sans doute pas le jour avant 2014...

Plus d'infos sur cette journée : cparel@udv-services.fr



En début de matinée, les participants émargent...



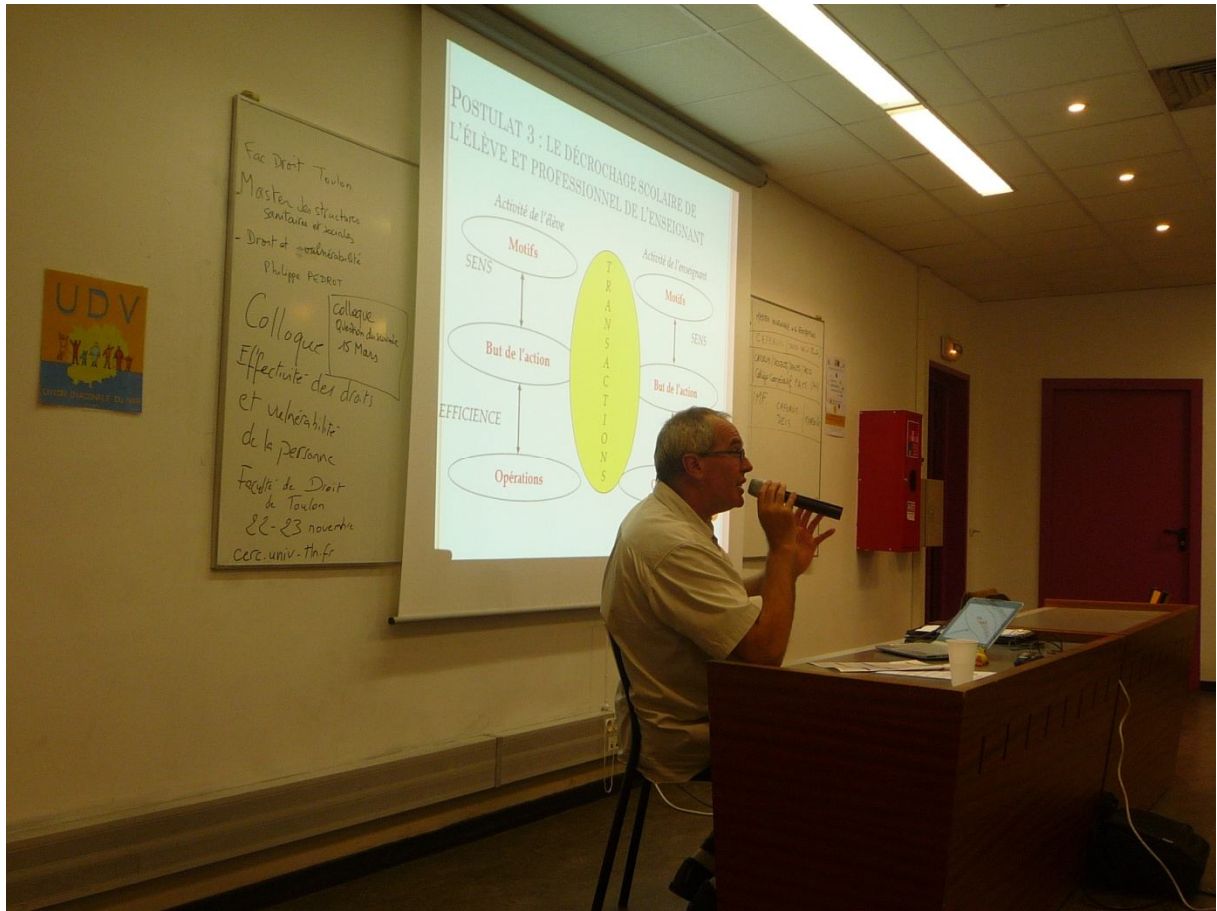
Une assemblée studieuse suit les débats



Echanges avec les participants



Présentation d'une recherche



Idem



Conclusion de la journée avec Laurence Boillée, Jacques Méard et Philippe Nectoux